

En juin 2007, les documentalistes du Loir et Cher découvraient un message dans leur boîte mail leur indiquant qu'un prix leur était proposé : « *Ce prix s'adresse aux élèves du CM2 à la troisième et comporte 3 sélections (Voir le règlement). Il permettra de faire découvrir aux jeunes l'histoire par le biais du roman, de rencontrer un auteur, d'amener les enfants à échanger leurs points de vue et à développer leur esprit critique. Nous espérons que ce prix sera l'occasion d'un échange, d'une collaboration entre enseignants. Toutefois nous tenons à préciser que notre sélection n'est pas toujours conforme aux périodes historiques du programme officiel car nous privilégions l'idée de lecture plaisir. Notre sélection reflète notre double exigence de qualité d'écriture et de pertinence historique* »

Retour aux sources

Ce mail était l'aboutissement d'un an et demi de travail : réunions, discussions et débats, recherche de partenaires, contacts avec les éditeurs démarchés un à un, notamment au salon de Montreuil .

A l'origine en 2006, 5 documentalistes devant un double constat :

- il est difficile, voire très difficile, de faire venir des auteurs dans nos établissements, même en participant à un grand prix littéraire.
- La ville de Blois (et le département du 41) est connue et reconnue pour sa manifestation d'ampleur nationale : Les Rendez-Vous de l'Histoire.

Cette manifestation a déjà un prix du roman historique adulte mais pas jeunesse. Nous décidons d'associer les deux et de créer le « **Prix du Roman historique Jeunesse** »

Il faut maintenant concevoir et élaborer ce prix et trouver des partenaires. Notre premier partenaire est évidemment le Centre Européen de la Promotion de l'Histoire, organisateur des Rendez Vous de l'histoire¹ qui d'emblée accepte l'idée d'un prix jeunesse, la remise des récompenses aux auteurs et obtiendra des subventions, en notre nom, auprès du Conseil Général afin que nous financions les rencontres. Le prix finance les vacations des auteurs (pour notre département), restent à la charge des établissements les frais de transport.

En tant qu'enseignantes, notre première démarche est l'envoi de notre projet aux affaires culturelles de l'Education Nationale pour solliciter aide et conseils. N'ayant obtenu aucune réponse, nous nous sommes alors tournées vers des ressources locales avec qui nous avons l'habitude de travailler :

- le Centre Régional du Livre qui a su nous guider dans la recherche de partenaires, nous a obligé à formuler et reformuler nos attentes dans un règlement du prix .
- l'Occ 41 (Office des coopératives scolaires) qui nous a apporté soutien et aide logistique dès nos débuts et qui a proposé le prix aux écoles primaires (CM2/6ème) pour cette première année, et nous a accueillis pour les premières réunions de travail,
- le CDDP pour l'impression des affiches et des conseils.

On grandit ou un développement durable

Première année, premier bilan : 500 élèves du département ont participé au prix. Des rencontres avec des auteurs, des échanges épistolaires, des activités entre classes de CM2 et 6ème sous forme de jeux, de défis... Des collègues qui n'ont pas hésité à nous faire confiance et une première remise du prix aux auteurs et aux livres plébiscités lors des Rendez-Vous de l'Histoire à Blois. Tout un ensemble assez positif et motivant pour poursuivre.

Durant cette première année, nous avons réfléchi à plusieurs évolutions possibles et aux améliorations à apporter à notre prix dans la limite de nos moyens. Nous voulions, non seulement un prix classique avec sélection et vote, mais aussi donner des outils à nos collègues et aux élèves.

¹ <http://www.histoire-pour-tous.fr/>

Création d'un site internet

C'est pourquoi nous avons pensé proposer un site internet afin que les élèves puissent écrire leurs avis et correspondre avec les auteurs. Nous voulions créer sur ce site un véritable espace de discussion et présenter les animations possibles autour des livres, garder une trace des rencontres ... Nous avons donc fait appel au CDDP de Blois, afin qu'il nous propose une solution et surtout nous forme à son utilisation. Il a retenu un spip EVA3. Après une journée de formation, nous étions prêtes mais nous n'avons pu obtenir un espace sur le serveur académique malgré plusieurs demandes auprès de notre hiérarchie. C'est un de nos collègues qui a accepté de nous héberger sur son serveur <http://www.prhj41.fr> [consulté le 9/03/2011] de nous créer une adresse mail contact (contact@prhj41.fr) et qui, depuis 3 ans, gère aussi le vote en ligne.

Ouverture du prix aux classes de seconde

Nous voulions par ce biais développer les liens entre collèges et lycées, faire des ponts qui souvent manquent. Cette fameuse liaison qui se décline selon les bassins en différentes matières. La difficulté pour ce niveau réside pour le choix des livres. Il est important que le contenu puisse convenir à des classes hétérogènes de collège et des classes de seconde. Nous nous heurtons parfois tout simplement à une première de couverture qui nous le savons n'attirera pas les lycéens même si le contenu du roman est pertinent et bien écrit. Après 4 ans de lecture du service de presse, nous aurions beaucoup à dire sur la notion de collection, les indications d'âge et le choix des premières de couverture ! Nous avons constaté de vraies aberrations.

Pour sa deuxième année d'existence, le prix s'est donc ouvert vers un autre niveau et puisque nous avons reçu un bon accueil, nous avons aussi décidé de le proposer à l'ensemble des collègues de la région Centre. Cette évolution est maintenant terminée puisque le prix est ouvert à tous et que nous avons des participants de la France entière et l'année dernière un lycée français de Rhodes Island s'est inscrit.

Création d'une association

Durant deux ans, nous n'avions pas de statut réel. Le Prix n'était pas reconnu comme un prix Education Nationale même si toutes les organisatrices étaient professeurs documentalistes et nous n'avions aucune lisibilité. Le prix risquait d'en pâtir. Les Rendez-Vous de l'Histoire, partenaire dès les débuts, faisait pour nous une demande de subvention auprès du Conseil Général et gérait l'argent en rétribuant les auteurs. Cette situation ne pouvait durer. Nous nous sommes résolues à créer une association Loi 1901¹. Nous pouvons désormais recevoir des subventions et surtout l'association est déclarée comme employeur auprès de l'Agessa ce qui nous permet de rémunérer les auteurs reçus et aussi simplifie les démarches des collègues. La difficulté pour les documentalistes actuellement est non seulement d'obtenir un budget mais aussi de trouver le moyen de rétribuer les auteurs compte tenu des exigences de gestion des EPLE.

Le prix, grâce au soutien du Conseil Général de notre département, continue à prendre en charge les vacations des auteurs pour les établissements de notre département. Reste actuellement à la charge des établissements les frais de transport. Nous maintenons donc les rencontres sur l'ensemble du département et pour l'ensemble des élèves. C'est une vraie satisfaction et c'est ce qui différencie notre prix.

Le CDDP de Blois a accepté d'être notre siège social, il a mis à notre disposition une salle pour nous réunir, pour recevoir notre service de presse. Nous avons créé un compte sur google document. Cet espace de partage est un outil simple et indispensable. Nous y partageons nos opinions de lectrices, nos documents de travail...

¹ PRHJ41 Cddp, Rue des écoles 41200 Blois contact@prhj41

Des lectrices et des choix !

Notre comité de lecture est composé de documentalistes, d'une enseignante de lettre, d'une enseignante d'histoire géographie et depuis cette année de quelques élèves volontaires dans un établissement. Depuis le lancement du prix, il a fallu réaliser une veille documentaire afin de repérer les nouveautés proposées par les gros éditeurs mais aussi par les plus petits ou les petits nouveaux. Pour cela, la consultation des sites comme Ricochet, Citrouille, ou « choisirunlivre.org » est primordial. Nous utilisons également des Flux RSS d'un site comme la Fnac, la revue Inter-CDI ou « La revue des livres pour enfants » et enfin, nous effectuons des recherches directes et périodiques sur les sites des éditeurs pour repérer les nouveautés qui auraient échappé à ce « maillage ». Et pourtant, il nous arrive d'en manquer...

Par souci de qualité, nous nous sommes imposés un certain nombre de contraintes (livres très récents, de l'année en cours, pas de rééditions, écrivains francophones), ce qui réduit parfois considérablement le choix d'ouvrages. Nous sommes grandement tributaires de la production éditoriale, ce qui pose souvent un certain nombre de problèmes pour la sélection finale, avec juste quelques sélections. Il est souvent difficile de retenir 5 livres pour le niveau CM2- 6ème ou pour le niveau 3ème-2de car la majorité des parutions sont ciblées pour le niveau 5ème-4ème. Le prix est aussi un critère contraignant. Beaucoup de grands formats sont très chers, mais il faut réaliser une sélection dont le coût final reste accessible au budget des établissements.

Un service de presse de plus en plus complet

La coopération des éditeurs est indispensable au déroulement du Prix. Dès le début de l'année scolaire, nous envoyons des courriels aux éditeurs pour leur rappeler l'existence du Prix et leur demander de nous faire parvenir en 2 ou 3 exemplaires leurs nouveautés correspondant à nos critères de sélection. Jusqu'à la sélection finale, nous effectuons un repérage dans les librairies, catalogues etc. puis demandons à recevoir les titres qui nous intéressent et qui n'ont pas été envoyés spontanément.

Les éditeurs jouent plutôt bien le jeu, et ne font pas de difficultés pour envoyer ce service de presse. Cette façon de faire permet ainsi de prendre en compte pour la sélection des ouvrages publiés non seulement par de grandes maisons comme Gallimard ou La Martinière mais aussi par de petits éditeurs comme Adabam, 2 vives voix, les Grandes Personnes... De leur côté les éditeurs y trouvent leur compte : ventes accrues, prestige du Prix... Les éditions Gulf Stream par exemple mentionnent régulièrement le Prix dans la promotion de leurs ouvrages sélectionnés, et contribuent ainsi à leur tour à sa notoriété !

Bilan et perspectives

Le Prix du roman historique jeunesse est encore un jeune prix mais en 4 ans d'existence, déjà 3200 élèves du département auront participé (850 inscrits hors département) ! Chacun aura eu l'opportunité de rencontrer un auteur dans le CDI de son établissement et 59 auteurs y ont été associés. Nos statuts, notre fonctionnement, nos partenaires sont maintenant solidement établis et nos collègues de plus en plus fidèles (cf sur notre site www.prhj41.fr les témoignages des uns et des autres.) Un premier bilan encourageant mais pour s'inscrire dans la durée notre prix devra avoir une vraie reconnaissance institutionnelle :

Pour développer communiquer sur le prix auprès de toutes les écoles :

Jusqu'à présent seules quelques classes de CM2 participent. Ce sont les classes et les enseignants de primaire avec qui nous avons l'habitude de travailler dans le cadre de liaison Collège/Ecole. Et nous avons simplement remplacé nos traditionnels défis lecture en nous appuyant sur le prix. Une

reconnaissance institutionnelle faciliterait la communication via l'Inspection Académique. Dans cette perspective nous avons proposé d'avancer la sélection CM2/ 6 ème en mars pour que les écoles puissent le budgétiser dans leur projet d'école.

Pour obtenir le financement chaque année du prix et la participation des classes :

Les budgets des EPLE se réduisent, l'achat des livres en nombres pour le prix est un véritable investissement. Les actions en faveur de la lecture sont des actions parmi tant d'autres proposées et nos chefs d'établissement doivent de plus en plus faire des choix. Un Prix reconnu « Education nationale » donnerait des arguments de poids aux documentalistes qui désireraient inscrire des classes.

Pour notre lisibilité voire notre visibilité :

Depuis la création de notre association, nous sommes plus clairement identifiées localement, mais en dehors du département on observe que le Prix devient facilement "le "prix de la ville de Blois", "le prix des Rendez vous de l'Histoire"...les deux mélangés!

Un cadre institutionnel devient, pour toutes ces raisons, incontournable.

Ce prix c'est promouvoir toujours et encore la lecture dans les établissements scolaires, lire, faire lire, découvrir, apprendre autrement et encore lire. Chaque année, les lauréats soulignent combien il est important pour eux que ce Prix soit un prix de lecteurs, de leurs lecteurs.

Nous avons dès à présent réussi le pari pour le lien entre lecteur et auteur, mais notre ambition ne s'arrête pas là, car ce prix c'est aussi amener les élèves à la culture, qu'ils puissent comprendre que tous les domaines de connaissances sont liés, que la littérature peut les emmener vers une approche plus documentaire de l'Histoire et des faits.

C'est pourquoi nous travaillons actuellement sur la remise officielle du prix en octobre. L'idée est d'éveiller toujours plus la curiosité des élèves, les conduire vers de nouvelles rencontres avec des historiens, lors du salon du livre et leur permettre d'assister à des conférences. Faire de cette journée, même si elle est décalée d'une année scolaire, un moment attendu et prévu longtemps à l'avance.

Le Prix du Roman Historique Jeunesse était un défi, c'est aujourd'hui une réalité, le créer, le porter a demandé un travail considérable couronné de succès. Il nous faut maintenant, pérenniser ce beau projet afin de lui offrir la place qu'il mérite dans le paysage éducatif.

Témoignages : un auteur, des lecteurs = un moment unique

Chaque année nous finançons des rencontres entre toutes les classes inscrites et des auteurs. C'est un moment attendu avec impatience par tous et avec une légère pointe d'inquiétude pour les enseignants. Est-ce que la rencontre sera une réussite? L'auteur saura-t-il captiver les élèves? Ces derniers seront-ils réceptifs?

Afin de faire de cette venue une "belle rencontre" il faut anticiper et impliquer les élèves dans ce futur moment fort. Voici quelques témoignages d'actions proposées par les enseignants du département.

Vous trouverez d'autres exemples sur le site : <http://www.prhj41.fr> [/consulté le 9/03/2011]

Des correspondances avec les auteurs

"Nous divisons les élèves en cinq groupes. Chaque groupe prend en charge un auteur de la sélection et doit préparer trois questions : l'une sur l'inspiration et la création littéraire, une autre sur le

contexte historique et la dernière sur le sujet de leur choix. Au bout d'un quart d'heure, ils présentent leurs questions à la classe. Nous les modifions et les reformulons ensemble.

Ensuite, j'envoie ces courriers par mail aux auteurs. Une fois qu'ils m'ont répondu, je retourne dans la classe pour leur lire leurs réponses et leur en donner une copie. Les élèves sont souvent ravis d'avoir une réponse. Au passage, tous les auteurs prennent le temps de répondre, souvent longuement. La collègue de lettres y fait référence ensuite lors de sa séquence sur la création littéraire.”

Nathalie Chaussard, professeur documentaliste Lycée Ronsard - Vendôme

Le CDI aux couleurs du livre

“Pour les moments forts, nous garderons longtemps en mémoire l’émotion d’Annie Jay et de Micheline Jeanjean lorsque nos élèves, tous équipés de cocardes et déguisés en révolutionnaires ont mis en scène et donné vie à des passages de leur roman « *L’inconnu de la Bastille* ».

Sophie Bouchard, professeur documentaliste, Collège Jean Emond - Vendôme

Faire vivre le livre

“La rencontre avec Roger Judenne fut elle-aussi très riche pour son roman *Le mensonge de Christophe Colomb*. Des saynètes avaient également été préparées. Un moment important fut celui où l’auteur lui-même était mis en scène en train d’écrire... L’auteur a bousculé beaucoup de nos idées reçues sur la découverte de l’Amérique ! Un jeu de société sur les grands navigateurs a été fabriqué par les élèves à partir de recherches effectuées au CDI et en cours d’Histoire. (ré-exploitable cette année)”

Sophie Bouchard, professeur documentaliste, Collège Jean Emond - Vendôme

Recevoir ensemble un auteur : Liaison 3ème / Seconde

“En 2009/2010, la participation au Prix de deux classes du Lycée Professionnel Denis Papin de Romorantin (une classe de 3DP6 et une classe de 2nde Bac Pro Secrétariat) a permis d’établir une liaison avec deux classes de 3ème du collège Léonard de Vinci autour du roman d’Irène Cohen-Janca *Le Chant de l’innocent*. Ce roman évoquait notamment la collaboration et la déportation durant la Seconde Guerre Mondiale, thèmes abordés dans le programme d’Histoire de 3ème ; il apparaissait donc comme particulièrement propice aux échanges.

En avril, une rencontre a été organisée au lycée entre les élèves des deux établissements en vue de préparer la venue de l’auteur : une classe de 3ème du collège a travaillé avec les 3DP6 et une autre avec les 2nde. À chaque fois, les élèves ont été répartis en deux groupes mêlant collégiens et lycéens : dans un groupe, les élèves du lycée faisaient visiter leur établissement aux collégiens pendant que l’autre groupe préparait au CDI des questions à poser à l’auteur, puis les groupes inversaient leurs activités. L’idée était de profiter de l’occasion ainsi offerte pour proposer aux collégiens de découvrir concrètement un lieu, le lycée professionnel, et montrer la continuité entre collège et lycée à travers la réalisation d’un projet commun ; pour les lycéens, il s’agissait de vivre une expérience valorisante par la prise en charge de leurs camarades.

Au mois de juin, Irène Cohen-Janca a été accueillie au lycée par les élèves des deux établissements ; la rencontre, nourrie par le travail préparatoire des élèves, fut très riche. Irène Cohen-Janca s’est révélée être une interlocutrice captivante, qui a su attiser l’intérêt des élèves tout en leur ouvrant de nouveaux horizons de réflexion... Une bonne manière d’aborder autrement la littérature pour des élèves souvent rétifs à la lecture !”

Sophie Trévidic, professeur documentaliste, Lycée professionnel Denis Papin - Romorantin

...et liaison CM2/6ème

Le collège Michel Bégon de Blois est un établissement classé RAR. Dans sa contractualisation, il a choisi de faire de la liaison CM2/6ème un axe prioritaire.

La mise en place du Prix a permis dès sa 2ème année de regrouper deux classes de CM2 du réseau et 2 classes de 6ème du collège, soit plus de 80 enfants autour d’un moment fort organisé sur un

après-midi. Les élèves ayant tous lu les livres de la sélection avaient préparé dans leur classe des questions sur chacun des livres et fabriqué des plateaux de jeu. Le jour de la rencontre, ils ont tourné en groupe autour de trois ateliers : un atelier défi/questions (30mn) ; un atelier écriture à 4 mains (2CM2/2 6èmes - 30 mn) et un atelier rencontre avec un auteur (Adeline Paulian Pavageau en lice cette année là - 1 heure). L'après-midi s'est clos sur un goûter préparé par les élèves section cuisine de la Segpa.

L'année dernière, nous avons choisi de réduire l'aspect événementiel mais de renforcer l'aspect pédagogique. Une rencontre d'auteur (Michèle Bayar) a été programmée pour les 4 classes en juin. En amont, dès le mois de mai, Michèle Bayar a proposé par mail une situation d'écriture : un prolongement de son roman « La Tour des vents ». Deux heures d'écriture ont été organisées pour chaque binôme CM2/6ème (les élèves des écoles sont venus au collège). Au final, une véritable production d'écrit exploitable et évaluable par les enseignants de chaque classe, un échange sérieux entre écolier et collégien et une rencontre d'auteur enrichie par la lecture des textes produits et les commentaires de Michèle Bayar.

De beaux souvenirs pour les élèves et, apparemment, pour l'auteur : *“A Blois, d’abord, où j’ai rencontré dans le cadre du Prix du roman historique jeunesse des documentalistes efficaces et créatives (elles avaient rassemblé des élèves de 6ème et de CM2 autour de « La tour des vents »), des élèves passionnants et passionnés par l’écriture, d’autres plus pragmatiques qui ont écrit en groupe un épisode de la vie de Pietro et me l’ont offert au cours d’une rencontre trop brève...”*¹
Sandrine Legeay, professeur documentaliste, Collège Bégon - Blois

L’histoire sans fin ...

Lorsque le roman le permet, nous proposons aux élèves d’inventer une suite au roman. Souvent nous leur proposons de retrouver notre jeune héros quelques années plus tard. Ainsi pour Manuëlo dans le livre de Valentine Goby, *Manuëlo de la plaine*.

C’est un travail d’écriture intéressant mais aussi un vrai défi qu’apprécient les élèves. Ils soumettent dans un premier temps leur version à la classe et choisissent les suites les plus originales et inventives qu’ils lisent lors de la rencontre. Les auteurs sont surpris et parfois étonnés des idées proposées par les élèves et surtout ressentent une réelle émotion à voir leur héros vivre d’autres aventures.

Nadine Tartière, professeur documentaliste, Collège Léonard de Vinci - Romorantin

Et si on devenait auteur !

En 2008-2009, lors de la deuxième sélection présentée aux collègues de mon collège, un professeur de français et d'histoire sur le niveau 4ème semblent intéressés.

Lors d'une réunion avec ma collègue documentaliste du collège Blois Vienne, elle me propose de une rencontre d'auteurs avec nos deux classes.....

Nous décidons finalement de faire venir Annie Jay et Micheline Jeanjean pour leur roman “L'inconnu de la Bastille “. Reste à faire de cette venue un moment fort !

Puisque ces deux auteures ont écrit ensemble, pourquoi ne pas faire écrire nos élèves à quatre mains? Nous avons contacté Annie Jay qui nous a envoyé un texte, les élèves devaient écrire la suite...

Puis nous avons organisé la rencontre à la médiathèque Abbé Grégoire de Blois, partenaire du prix depuis sa création. En effet, la responsable de la section jeunesse et la conservatrice, ont toujours favorisé les échanges entre établissements scolaires et bibliothèque.

Le temps d'un après-midi, les deux classes se sont rencontrées. La timidité des élèves s'est vite dissipée pour faire place à un échange fructueux avec nos deux auteures. Ils devaient être aussi à l'écoute des uns et des autres afin que les questions ne soient pas posées deux fois et surtout lors de la lecture de leurs textes.

¹ <http://bayar.michele.over-blog.com/> [consulté le 9/03/2011]

L'après midi s'acheva sur un goûter et chacun repartit vers de nouveaux horizons, l'esprit riche d'histoires, un peu écrivain l'espace d'un instant.

Frédérique Bonneville, professeur documentaliste - Collège Augustin Thierry - Blois

Dans les pas d'un héros de roman

En 2009, nous avons sélectionné un livre écrit à quatre mains « 1917-1919 un frère d'Amérique » de Philippe Barbeau, auteur et Christian Couty professeur agrégé d'histoire au Collège de Saint Aignan, passionné par la première guerre mondiale. L'action du roman se situe dans notre département à Noyers sur Cher, village qui a accueilli un camp américain en 1917. Nous avons donc décidé de partir avec trois classes de 6^{ème} et une classe de CM2 sur les traces du roman.

Christian Couty nous a fait cheminer aux cotés de son héros dans les lieux évoqués par le roman. Sur place, nos élèves ont lu des extraits du roman et nous avons ainsi suivi pas à pas le récit. Puis nous nous sommes penchés sur les traces du passé, ici des graffitis laissés dans la pierre tendre de tuffeaux par les soldats et encore visibles sur les murs de certaines maisons. C'était une manière originale et qui a passionné les élèves: toucher du bout des doigts l'histoire et questionner un spécialiste « ce n'est pas rien madame et c'est vrai! » dixit Ahlem, un élève de 6[°]

Nadine Tartière, professeur documentaliste - Collège Léonard de Vinci - Romorantin

Frédérique Bonneville, Valérie Foltier, Sandrine Legeay, Nadine Tartière, Sophie Trévidic
Merci à Sophie Bouchard et Nathalie Chaussard pour leurs témoignages et leur soutien.